

de trois pores; deux de ces pores sont gros et s'ouvrent sous les bords latéraux du sternite, le troisième est très petit et se trouve situé en arrière et en dehors du pore postérieur, par conséquent à découvert.

Pattes anales un peu plus longues que les précédentes. Chez la ♀, les trois articles terminaux sont un peu plus grêles que ceux de la base; chez le ♂, les pattes sont un peu épaisses. Le dernier article porte, à son extrémité, une griffe rudimentaire mue par un tendon.

Cette espèce est commune dans le cordon littoral de varechs qui borde le promontoire de Cannes-Croisette et la côte des îles de Lérins.

UN TRÉMATODE PARASITE DES PÉTONCLES DES ENVIRONS D'ALGER,

PAR L.-G. SEURAT,

CHEF DES TRAVAUX À LA STATION ZOOLOGIQUE D'ALGER.

Les travaux relatifs aux Trématodes parasites des Mollusques marins, en particulier des Lamellibranches, sont peu nombreux; P. Pelseneer a fait connaître récemment (1907) un certain nombre de Cercaires parasites des Mollusques du Boulonnais, quelques-unes de ces Cercaires ayant déjà été rencontrées dans la Méditerranée.

A notre connaissance, aucun Trématode parasite n'a été signalé jusqu'ici chez les Pétoncles. Or, en examinant, en mai et juin derniers, les branchies du *Pectunculus violacescens* Lamk., Mollusque extrêmement commun dans les fonds de sables de Sidi Ferruch et d'Alger, connu sur le marché sous le nom de « Clovisse rouge », nous avons observé, chez tous les exemplaires, des kystes assez nombreux sur ces organes.

Ces kystes, généralement isolés sur un même filament branchial, plus rarement réunis par deux ou par trois, rappellent absolument, par leur forme, ceux que nous avons décrits chez l'Huître perlière d'Océanie. Ces derniers sont dus, comme on le sait, à l'irritation déterminée dans les tissus des Méléagrines par un scolex de Cestode (*Tylocephalum margaritifera* Seurat), qui joue un rôle très important dans la formation des perles. Les kystes branchiaux du Pétoncle sont ovoïdes ou sphériques, mesurant 0 m. 4 de diamètre; quand ils sont réunis par deux ou par trois, ils sont disposés en chapelet. Chacun d'eux renferme un Distome immature, d'environ 1 millim. 5 de longueur sur 0 millim. 5 de largeur, dont les caractères sont les suivants :

Ventouse buccale terminale; chez l'animal vivant et placé dans l'eau de mer, elle s'ouvre et se ferme très activement; à la suite, un pharynx suivi d'un œsophage assez court; cæcums intestinaux simples, allongés, s'étend-

dant jusqu'au niveau du tiers postérieur du corps, en arrière de la ventouse ventrale.

Ventouse ventrale beaucoup plus grande que la ventouse orale.

Les organes génitaux ne sont pas encore développés, sauf les deux vitellogènes situés latéralement, un peu en arrière de la ventouse ventrale, et qui tranchent par leur couleur blanche.

L'appareil excréteur est très nettement visible; il est formé de deux canaux longitudinaux qui remontent jusqu'au tiers antérieur de la longueur du corps et se réunissent à l'extrémité postérieure en une vésicule qui débouche à l'extérieur par un pore très visible.

L'animal, extrait de son kyste⁽¹⁾ et placé dans l'eau de mer, s'agite très vivement et se déplace par des mouvements d'allongement et de contraction de la partie antérieure du corps située entre les deux ventouses.

Nous ne connaissons pas la forme sexuée de ce Distome, qui appartient au sous-genre *Dicrocoelium* Dujardin; il est très vraisemblable qu'on la trouvera dans le tube digestif d'un Poisson⁽²⁾ qui se nourrit de Pétoncles.

Nous ne croyons pas devoir imposer un nom à cette forme, avant que ce point ne soit précisé.

Nous pensons pouvoir également déterminer l'évolution de ce parasite, avant son enkistement dans les branchies d'un Lamellibranche.

SUR LA PRÉSENCE

DU CROSSODERA (DISTOMA) EXCISUM RUD., DANS LA BAIE D'ALGER,

PAR L.-G. SEURAT.

On pêche actuellement (mai, juin), dans la baie d'Alger, de jeunes Maquereaux (*Scomber scomber*) qui passent par bandes nombreuses; l'estomac de tous ces Poissons héberge sept à dix Trématodes d'assez grande taille (10 à 12 millimètres); ce Distome parasite, le *Crossodera excisum* Rud., trouvé à Naples et décrit par Rudolphi, a été signalé depuis dans l'Adriatique (Trieste).

Ces Trématodes, si fréquents chez les jeunes Maquereaux, sont, au con-

⁽¹⁾ Il est assez difficile de sortir intact le Distome de son kyste; on arrive, au contraire, à obtenir assez facilement le Trématode vivant en opérant sur des kystes qui ont macéré quelque temps dans l'eau de mer, l'enveloppe externe ayant alors été détruite par des Infusoires.

⁽²⁾ Les Daurades, poissons assez communs sur le marché d'Alger, se nourrissent de Mollusques et plus particulièrement de Pétoncles.